



La chanson comme œuvre d'art et outil didactique dans l'enseignement du français pour les Relations Internationales : musicalité, médiation et valeurs citoyennes

Manuel Angel Garcia Fernandez

Universidade de Vigo, Espagne

manuelangel.garcia@uvigo.gal

<https://orcid.org/0000-0002-1685-2641>

Reçu le 15-09-2025 / Évalué le 27-10-2025 / Accepté le 23-11-2025

Résumé

La chanson, en tant qu'œuvre artistique et ressource didactique, occupe une place reconnue dans l'enseignement du français langue étrangère. En réévaluant son rôle dans l'enseignement du français pour les Relations Internationales, dans une perspective de français à visée professionnelle, à travers une approche articulant musicalité, médiation interculturelle et formation citoyenne, il est possible de montrer comment la chanson est susceptible de contribuer à l'entraînement phonétique et oratoire, au développement de compétences interculturelles et à l'éducation en valeurs. À l'aide d'activités concrètes telles que la théâtralisation, l'analyse lexicale et la mise en scène, des compétences professionnelles que la chanson permet de développer apparaissent — créativité discursive, persuasion, gestion de l'émotion, écoute active, sensibilité symbolique — ainsi que la pertinence de l'analyse terminologique des paroles pour préparer les étudiants hispanophones aux pratiques discursives des Relations Internationales.

Mots-clés : français à visée professionnelle, Relations Internationales, chanson, théâtralisation, médiation interculturelle

La canción como obra de arte y herramienta didáctica en la enseñanza del francés para las Relaciones Internacionales: musicalidad, mediación y valores ciudadanos

Resumen

La canción, como obra artística y recurso didáctico, ocupa un lugar reconocido en la enseñanza del francés como lengua extranjera. Al reevaluar su papel en la enseñanza del francés para las Relaciones Internacionales, desde una perspectiva de francés para fines profesionales y a través de un enfoque que articula musicalidad, mediación intercultural y formación ciudadana, es posible demostrar cómo la canción puede contribuir al entrenamiento fonético y oratorio, al desarrollo de competencias interculturales y a la educación en valores. Mediante actividades concretas como la teatralización, el análisis léxico y la puesta en escena, se evidencian las competencias profesionales que la canción permite desarrollar — creatividad discursiva, persuasión, gestión emocional, escucha activa y sensibilidad simbólica —, así como la pertinencia del análisis terminológico de

las letras para preparar a los estudiantes hispanohablantes a las prácticas discursivas de las Relaciones Internacionales.

Palabras clave: francés con fines profesionales, Relaciones Internacionales, canción, teatralización, mediación intercultural

Song as an Art Form and a Didactic Tool in the Teaching of French for International Relations : Musicality, Mediation, and Civic Values

Abstract

As both an art form and a didactic resource, song holds an established position in the teaching of French as a Foreign Language (FFL). By re-evaluating its role within the framework of French for International Relations, from a French for Specific Purposes perspective, this study explores an approach that combines musicality, intercultural mediation, and civic education. It demonstrates how songs can contribute to phonetic and oratorical training, the development of intercultural skills, and value-based education. Through concrete activities such as dramatization, lexical analysis, and staging, several professional competencies emerge — including discursive creativity, persuasion, emotional management, active listening, and symbolic sensitivity. Furthermore, the study highlights the relevance of terminological analysis of lyrics in preparing Spanish-speaking students for the discursive practices of International Relations.

Keywords : French for professional purposes, International Relations, song, theatrical performance, intercultural mediation.

Introduction

L'enseignement du français langue étrangère (FLE) constitue aujourd'hui un champ didactique en constante évolution, cherchant à répondre aux besoins multiples des apprenants dans des contextes académiques, professionnels et interculturels. Depuis plusieurs décennies, l'approche communicative puis la perspective actionnelle ont mis en avant la nécessité de considérer la langue non seulement comme un système linguistique, mais aussi comme un outil de communication, de médiation et de construction identitaire (Cuq, 2003 ; Beacco, 2007).

Dans ce cadre, le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) occupe une place particulière puisqu'il vise à adapter l'enseignement de la langue à des besoins précis, définis par les pratiques discursives et les exigences d'un domaine professionnel spécifique (Mangiante, Parpette, 2004). Le champ des Relations Internationales (RI) en constitue un exemple

emblématique : les étudiants qui s'y forment doivent acquérir non seulement une compétence linguistique solide, mais aussi une aisance dans la prise de parole, une maîtrise de la prononciation et une capacité à gérer leur voix et leur image en public. Leur futur métier les conduira à intervenir dans des conférences, à participer à des débats, à négocier dans des cadres diplomatiques et à contribuer à la médiation interculturelle. Dans ces contextes, la qualité de la voix, la fluidité expressive et la crédibilité phonétique jouent un rôle déterminant pour l'efficacité communicationnelle et la légitimité professionnelle.

Parmi les ressources didactiques mobilisées en FLE, la chanson occupe depuis longtemps une place privilégiée. Il s'agit d'un outil à la fois ludique, motivant et culturel, elle est régulièrement intégrée dans les manuels et les pratiques de classe pour travailler la compréhension orale, le vocabulaire, la prononciation et l'expression créative (Murphey, 1990 ; Fonseca Mora, 2000 ; Cortès, 2017). Un certain nombre de recherches ont montré son efficacité pour renforcer la mémorisation, développer la sensibilité rythmique et favoriser l'appropriation phonétique (Schön, Magne, Besson, 2004). Au-delà de son utilité linguistique, la chanson est aussi perçue comme un vecteur de culture et de valeurs, ouvrant la classe à la diversité francophone et à la réflexion critique (Corral Fullà, Aubin, 2017).

Cependant, si la chanson est devenue une ressource didactique relativement habituelle en FLE, son potentiel reste encore peu exploré dans le champ du FOS, et en particulier dans celui des Relations Internationales. L'originalité de notre proposition réside précisément dans cette adaptation : considérer la chanson non seulement comme un support linguistique, mais aussi comme une œuvre artistique polysémique, susceptible d'accompagner la formation spécifique des étudiants en RI. Elle permet en effet de travailler la musicalité du français parlé, de renforcer la discrimination phonétique et de développer la confiance dans l'expression orale, tout en ouvrant l'espace de l'apprentissage vers des dimensions esthétiques, interculturelles et citoyennes, étroitement liées aux enjeux de la diplomatie, de la coopération et de la médiation culturelle.

Dans cette perspective, nous proposons d'explorer l'apport de la chanson dans l'enseignement du FOS appliqué aux Relations Internationales. Nous analyserons d'abord son rôle comme outil

phonétique et musical au service de la diplomatie linguistique (1), puis comme support interculturel et de médiation (2). Nous verrons ensuite en quoi la chanson peut être mobilisée comme vecteur de transversalité et d'éducation en valeurs (3), avant d'illustrer par des exemples concrets d'activités didactiques adaptées au FOS-RI (4).

1. La chanson comme outil phonétique et musical au service de la diplomatie linguistique

L'un des défis majeurs de l'apprentissage du français langue étrangère concerne la prononciation et la maîtrise de la musicalité de la langue. Les étudiants hispanophones de Relations Internationales se trouvent souvent confrontés à des difficultés spécifiques comme la distinction entre les voyelles orales et nasales, la labialisation, la gestion du « e » caduc, la liaison, le rythme syllabique et l'intonation montante-descendante du français. Ces obstacles ne relèvent pas uniquement de la compétence phonétique : ils engagent directement la qualité de l'expression orale, la fluidité discursive et la perception de la crédibilité dans des contextes professionnels exigeants. Or, comme le souligne Beacco, « la compétence linguistique ne peut être dissociée des compétences pragmatiques et sociolinguistiques qui conditionnent l'efficacité de la communication » (2007 : 42).

Dans ce cadre, la chanson offre une voie privilégiée pour travailler la dimension sonore et musicale du français. Elle mobilise simultanément le rythme, la mélodie et l'articulation, tout en permettant d'ancrer la pratique phonétique dans une expérience esthétique mémorable. Murphey rappelle que « les chansons, par leur nature répétitive et mélodique, créent des conditions idéales pour l'automatisation des structures linguistiques » (1990 : 18). De même, Fonseca Mora observe que « chanter en langue étrangère stimule la mémoire auditive et favorise la discrimination phonétique » (2000 : 147). Schön, Magne et Besson démontrent quant à eux que « l'entraînement musical facilite le traitement des hauteurs, tant dans la musique que dans la parole » (2004 : 344). Ces travaux confirment que la chanson, loin d'être un simple divertissement, constitue un outil didactique particulièrement efficace.

En contexte de FOS-RI, l'utilisation de la chanson prend une dimension supplémentaire. Le futur professionnel des Relations Internationales est appelé à prendre la parole en public, à intervenir dans des conférences ou des négociations multilingues, et à gérer son image vocale dans des contextes interculturels complexes. Travailler la prononciation à travers la chanson, c'est donc l'entraîner à ajuster sa voix, à gérer son souffle, à projeter une parole claire et rythmée : autant de compétences proches de l'art oratoire et de la diplomatie publique. Comme le font remarquer Mangiante et Parpette, « l'adaptation des supports didactiques au contexte professionnel constitue la clé du succès du FOS » (2004 : 59).

Enfin, envisager la chanson comme une œuvre d'art invite l'apprenant à porter une attention fine à la beauté de la langue en usage : musicalité du texte, expressivité de la voix, rythme collectif lorsqu'elle est chantée en groupe. Cortès rappelle ainsi que « l'art n'est pas un luxe mensonger mais une nécessité pour comprendre et transmettre l'expérience humaine » (2017 : 8). Ce regard esthétique, loin de s'opposer à la dimension utilitaire du FOS, enrichit au contraire la formation en offrant aux étudiants une sensibilité accrue à la musicalité du français et à son impact dans l'interaction internationale. Ainsi, la chanson devient un support d'initiation à ce que l'on pourrait appeler une « diplomatie linguistique » : l'art de mettre en voix la langue pour convaincre, émouvoir et créer du lien dans l'espace mondial.

2. Valeur interculturelle et médiation à travers la chanson

Au-delà de ses apports phonétiques et rythmiques, la chanson constitue un support privilégié pour développer la compétence interculturelle, compétence désormais centrale dans les cadres de référence européens et internationaux. Le *Cadre européen commun de référence pour les langues* rappelle que « la compétence interculturelle implique la capacité à établir un lien entre sa propre culture et la culture étrangère, à gérer les malentendus et à négocier les significations » (Conseil de l'Europe, 2001 : 103).

En ce sens, la chanson expose les apprenants à des réalités sociolinguistiques et culturelles variées, en offrant une immersion dans des contextes francophones authentiques.

Les travaux d'Abdallah-Pretceille insistent sur le fait que « l'éducation interculturelle n'est pas une accumulation de connaissances sur l'autre, mais une dynamique relationnelle fondée sur la reconnaissance et l'altérité » (2006 : 35). La chanson, en tant qu'œuvre artistique polysémique, invite précisément à cette rencontre : chaque texte et chaque interprétation deviennent autant d'occasions de découvrir des visions du monde différentes, de réfléchir sur des valeurs partagées ou contrastées, et de mettre en dialogue des sensibilités.

En contexte FOS-RI, cette dimension prend une résonance particulière. Les étudiants en Relations Internationales seront amenés à analyser des discours, à négocier dans des cadres multiculturels et à agir comme médiateurs. Travailler avec des chansons qui abordent des thèmes tels que la migration, le racisme, la guerre, l'amitié ou la solidarité revient à placer les apprenants face à des problématiques proches de leurs futurs champs d'action. Comme le rappellent Zarate, Lévy et Kramsch, « toute compétence interculturelle repose sur la capacité à interpréter et à relier des systèmes de valeurs et de représentations » (2008 : 72). La chanson favorise précisément cette mise en relation critique.

De plus, les recherches menées dans le cadre de *Synergies Espagne* ont déjà montré l'importance d'intégrer les arts dans la didactique du FLE pour nourrir cette ouverture. Corral Fullà et Aubin soulignent que « la musique et le théâtre constituent des vecteurs puissants de médiation culturelle, car ils engagent le corps, la voix et l'émotion dans un espace de partage » (2017 : 15). L'utilisation de la chanson en classe de FOS-RI s'inscrit ainsi dans une continuité scientifique, tout en ouvrant un champ original où l'art devient un outil de préparation à la diplomatie culturelle.

En définitive, envisager la chanson comme un espace de médiation permet de conjuguer apprentissage linguistique et formation citoyenne. Les apprenants ne se limitent pas à comprendre une langue : ils apprennent à l'habiter en tant que vecteur de dialogue et de négociation, qualités essentielles dans les métiers liés aux Relations Internationales.

3. La chanson comme vecteur de transversalité et d'éducation en valeurs

La chanson ne se limite pas à sa valeur linguistique ou interculturelle : elle constitue également un vecteur privilégié pour l'éducation en valeurs et la formation citoyenne. En effet, elle met en scène des récits, des émotions, des engagements permettant d'aborder de manière sensible des thématiques sociales, politiques et éthiques. Comme le souligne Abdallah-Pretceille, « l'éducation interculturelle s'inscrit nécessairement dans une éducation à la citoyenneté, car elle vise à apprendre à vivre ensemble dans la reconnaissance de la diversité » (2006 : 48).

Dans le cadre du FLE, la chanson a souvent été utilisée pour traiter des thèmes de société tels que la paix, la justice, l'égalité ou la mémoire collective. Mais en contexte de FOS-RI, ces thématiques prennent une résonance directe avec le profil des apprenants qui seront des futurs diplomates, des médiateurs culturels ou des acteurs d'ONG, ils auront à travailler sur ces questions dans leur quotidien professionnel. Les chansons qui abordent la migration, la guerre, le racisme ou encore l'espoir deviennent ainsi des supports authentiques pour réfléchir, débattre et construire un regard critique. Comme le rappellent Zarate, Lévy et Kramsch, « la compétence interculturelle implique un positionnement éthique et politique face à la diversité » (2008 : 85).

De plus, cette approche est en cohérence avec les cadres institutionnels actuels. La loi éducative espagnole (LOMLOE) insiste sur l'importance de l'éducation en valeurs, notamment la durabilité, la citoyenneté démocratique et l'égalité de genre, tandis que les Nations Unies affirment dans les Objectifs de Développement Durable que « l'éducation doit promouvoir le développement durable, les droits humains, l'égalité entre les sexes et la promotion d'une culture de paix et de non-violence » (ONU, 2015, ODD 4.7). Travailler ces thématiques à partir de chansons francophones permet de relier directement l'apprentissage linguistique aux enjeux mondiaux et aux responsabilités citoyennes des étudiants en Relations Internationales.

Enfin, envisager la chanson comme une œuvre d'art porteuse de valeurs invite à dépasser une approche instrumentale pour entrer dans une lecture esthétique et critique. Comme le rappelle Cortès, « l'art est un passage obligé si l'on veut comprendre la complexité humaine et préparer les

citoyens à l'affronter » (2017 : 9). Ainsi, l'intégration de la chanson dans le FOS-RI ne consiste pas seulement à faciliter la prononciation ou la compréhension, mais à former des individus capables d'analyser et de mobiliser des représentations artistiques pour nourrir leur réflexion sur la justice, la solidarité et la paix.

En ce sens, la chanson s'impose comme une ressource transversale qui articule apprentissage linguistique, ouverture culturelle et engagement citoyen, tout en contribuant à façonner un profil professionnel apte à intervenir dans le champ complexe et sensible des Relations Internationales.

4. Activités concrètes adaptées au FOS-RI

Si la chanson est déjà largement intégrée dans les pratiques du FLE, son adaptation au FOS – Relations Internationales ouvre un champ pédagogique encore peu exploré. Elle permet de relier apprentissage linguistique, préparation professionnelle et réflexion citoyenne. Mangiante et Parpette rappellent en effet que « l'efficacité du FOS dépend de la capacité de l'enseignant à concevoir des tâches proches des pratiques discursives authentiques du domaine visé » (2004, p. 63). Dans cette perspective, plusieurs types d'activités peuvent être conçus spécifiquement pour la formation d'étudiants en Relations Internationales.

4.1. La théâtralisation

On invoque rarement le concept de théâtralisation en cours de FLE, bien que celle-ci soit souvent mobilisée dans la pratique (Viémon, Robustillo, 2017). En effet, le processus d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère comprend régulièrement des activités ludiques de réemploi des structures, basées sur des dialogues improvisés ou des jeux de rôles variés. Dans ces cas, l'apprenant doit solliciter non seulement ses compétences linguistiques, mais également des gestes, des postures et des mouvements qui relèvent d'une mise en scène de soi.

L'exploitation de la chanson en FOS-RI permet d'aller plus loin : la dimension scénique de l'interprétation devient un espace pédagogique où

les étudiants peuvent analyser et reproduire des comportements communicatifs liés à la présence en public. L'observation des clips musicaux ou des performances scéniques d'artistes francophones, comme l'ont montré Viémon et Robustillo (2017) à propos des gestes récurrents de Charles Aznavour, offre un matériau riche pour travailler la cohérence entre voix, parole et gestuelle.

Transposé au domaine des Relations Internationales, ce travail de théâtralisation rejoint directement les compétences de la diplomatie : apprendre à contrôler son corps dans l'espace, utiliser des gestes signifiants, synchroniser l'intonation avec le regard, ou encore gérer la distance avec l'interlocuteur. Autrement dit, il s'agit d'un entraînement à la communication non verbale indispensable aux futurs diplomates, négociateurs ou représentants d'ONG, dont l'efficacité dépend aussi de la maîtrise subtile de ces dimensions para-verbales et kinésiques.

La chanson, envisagée dans sa dimension scénique, se transforme ainsi en un outil de formation oratoire et en un laboratoire de la diplomatie incarnée, où l'art et la communication internationale se rejoignent.

4.2. Exercices de compréhension et de vocabulaire contextualisés

Les chansons peuvent servir de support à des activités de repérage lexical autour de champs sémantiques liés aux enjeux internationaux (migration, diplomatie, conflits, développement durable). Par exemple, l'analyse d'une chanson traitant de l'exil ou de la solidarité peut nourrir un travail sur le lexique des relations internationales, tout en renforçant la compréhension auditive. Comme c'était souligné en 2003, « la contextualisation des contenus est un facteur déterminant de leur appropriation » (Cuq, Dir. 2003, p. 152).

4.3. Débats et médiation interculturelle après écoute

Une chanson qui aborde des thématiques sensibles (racisme, guerre, espoir) peut être suivie d'un débat en classe où les étudiants s'exercent à défendre des arguments, à négocier des points de vue et à adopter des postures de médiation. Le CECRL insiste sur le fait que « la médiation implique de créer du sens et d'en faciliter l'accès à autrui, dans un esprit de

coopération » (Conseil de l'Europe, 2020 : 105). Ce type d'activité prépare directement les étudiants à leur futur rôle de diplomates ou de médiateurs culturels.

4.4. Mise en scène et interprétation scénique

La pratique du théâtre-chanson, du doublage ou du karaoké filmé permet de travailler la prononciation, l'aisance corporelle et la gestion de la voix en public. Corral Fullà et Aubin notent que « la mise en scène de la langue par les arts du spectacle favorise la confiance en soi et la coopération entre apprenants » (2017 : 21). Transposées au FOS-RI, ces activités développent des compétences oratoires et relationnelles directement utiles pour les simulations de négociations ou de conférences internationales.

4.5. Comparaison de versions francophones et hispanophones

L'étude comparative d'une chanson en version originale française et en version espagnole ou anglaise invite à réfléchir sur la diversité linguistique et la diplomatie culturelle. Une telle activité stimule la prise de conscience du rôle de la langue dans la construction identitaire et la communication interculturelle. Zarate *et al.* affirment que « la compétence plurilingue et pluriculturelle repose sur la capacité à relier des langues et des cultures dans une perspective critique » (2008 : 65).

En définitive, ces activités ne se limitent pas à exploiter la chanson comme support linguistique, mais en font un outil de formation intégrale. Elles articulent travail de la langue, sensibilisation esthétique, préparation professionnelle et réflexion sur les enjeux globaux. La chanson devient ainsi un instrument de diplomatie pédagogique, capable de préparer les étudiants à agir comme acteurs linguistiques, culturels et citoyens dans le champ des Relations Internationales.

4.6. Sélection commentée de chansons francophones

Au-delà des activités spécifiques, il peut être utile de proposer aux enseignants une sélection de chansons adaptées au FOS-RI, choisies en

fonction de leurs apports linguistiques et de leurs valeurs transversales. Comme le rappellent Mangiante et Parpette, « l'authenticité des supports doit être articulée à la pertinence des contenus pour les besoins des apprenants » (2004 : 65).

La chanson, en tant qu'œuvre d'art polysémique, se prête à une lecture multiple : entraînement phonétique, exploration interculturelle, réflexion citoyenne. Le tableau suivant illustre quelques titres représentatifs et leur potentiel didactique :

Chanson	Aspect linguistique / phonétique	Valeur / Thématique pour le FOS-RI
<i>Je veux</i> (Zaz)	Voyelles nasales, intonation expressive	Critique de la société de consommation, authenticité
<i>On écrit sur les murs</i> (Kids United)	Refrain répétitif, rythme collectif	Solidarité, espoir, avenir commun
<i>Né quelque part</i> (Maxime Le Forestier)	Lexique de l'identité et de l'exil	Migration, multiculturalité
<i>Douce France</i> (Zebda, reprise de Trenet)	Comparaison de registres (classique vs engagé)	Diversité culturelle, mémoire collective
<i>Papaoutai</i> (Stromae)	Travail du rythme et de la diction	Famille, absence, universalité des émotions
<i>La même</i> (Maître Gims & Vianney)	Variété de registres et accents	Tolérance, diversité linguistique
<i>Hexagone</i> (Renaud)	Prononciation claire, débit rapide	Réflexion critique, conscience citoyenne
<i>Alors on danse</i> (Stromae)	Rythme régulier, automatisation lexicale	Mondialisation, jeunesse, société contemporaine
<i>Le Paradis blanc</i> (Michel Berger)	Rythme régulier, diction claire, voyelles longues	Utopie, paix intérieure, quête d'évasion
<i>Chanter pour ceux qui sont loin de chez eux</i> (Michel Berger)	Répétitions, diction simple et claire	Migration, exil, solidarité avec les déracinés
<i>Évidemment</i> (France Gall / Michel Berger)	Intonation mélodique, structure répétitive	Mémoire, absence, fragilité humaine
<i>Quelques mots d'amour</i> (Michel Berger)	Articulation lente, idéal pour la prononciation	Communication, langage intime, authenticité

Ces titres, dont la plupart ont déjà été utilisés en cours, bien que non exhaustifs, permettent de montrer comment la chanson peut enrichir la formation linguistique et citoyenne des étudiants en Relations Internationales. Ils offrent des entrées variées (phonétiques, culturelles, thématiques) et stimulent une réflexion critique sur le rôle de la langue et de l'art dans les enjeux globaux.

5. Compétences professionnelles développées grâce à la chanson

5.1. Compétences transversales et professionnelles

L'intégration de la chanson en FOS-RI peut être directement associée au développement de compétences recherchées dans de nombreux métiers liés aux Relations Internationales. Tout d'abord, la diversité des registres linguistiques et culturels présents dans les chansons permet aux futurs professionnels de se préparer à évoluer dans des environnements multilingues et pluriculturels, conformément aux compétences définies par le CECRL (Conseil de l'Europe, 2020). Par ailleurs, la chanson développe une sensibilité au langage symbolique et culturel, compétence particulièrement précieuse pour les diplomates et médiateurs culturels, souvent amenés à décoder des messages implicites et à mobiliser des références partagées. Cette aptitude, que Zarate, Lévy et Kramsch (2008) considèrent comme centrale dans le plurilinguisme et le pluriculturalisme, trouve un terrain privilégié dans l'analyse des chansons francophones : comprendre une métaphore, un jeu de mots ou une allusion culturelle, c'est déjà exercer la médiation interculturelle.

La chanson constitue également un espace d'entraînement pour la créativité discursive et la capacité de persuasion, compétences essentielles pour les négociateurs internationaux et les spécialistes de la communication institutionnelle, qui doivent convaincre à travers des images fortes et un discours rythmé. Elle favorise en outre le développement de compétences émotionnelles telles que la gestion de l'empathie, indispensables aux professionnels des ONG ou de la coopération internationale confrontés à des thématiques sensibles (migration, conflits, droits humains).

De plus, la chanson ouvre un espace privilégié pour travailler la mise en voix et la scénarisation du discours, en lien avec les métiers de porte-parole, de journaliste spécialisé ou de responsable de projets culturels, où la capacité à incarner un message de manière expressive et adaptée au contexte est déterminante.

Enfin, l'entraînement à l'écoute active et à l'attention au détail linguistique se révèle particulièrement utile pour les traducteurs et

interprètes, dont la précision terminologique et l'intonation conditionnent la qualité du travail (Mangiante, Parpette, 2004).

Ainsi, la chanson, en tant qu'œuvre d'art créative, fonctionne comme un véritable laboratoire pédagogique où les étudiants hispanophones expérimentent, dans un cadre simulé, des compétences transférables à leurs futurs contextes professionnels. Elle transforme le cours de FOS-RI en un espace non seulement d'apprentissage linguistique, mais aussi de préparation concrète aux pratiques discursives propres aux Relations Internationales (Corral Fullà, Aubin, 2017).

5.2. Analyse terminologique et lexicale des paroles

Au-delà des dimensions vocales, posturales ou créatives, la chanson constitue une ressource précieuse pour le travail terminologique et lexical. De nombreuses chansons francophones abordent en effet des thématiques directement liées aux Relations Internationales — migration (Né quelque part), exil (Chanter pour ceux qui sont loin de chez eux), paix (Le Paradis blanc), solidarité (On écrit sur les murs), ou critique sociale (Hexagone).

L'exploitation didactique de ces paroles permet non seulement d'enrichir le lexique général, mais aussi de constituer un répertoire spécialisé en lien avec les enjeux internationaux (droits humains, conflits, développement durable, diversité culturelle). L'analyse des métaphores, des champs lexicaux ou des références culturelles invite les étudiants à exercer leur esprit critique et à développer une compétence interprétative essentielle en diplomatie ou en médiation interculturelle.

L'approche terminologique rapproche également l'activité artistique des pratiques discursives authentiques des Relations Internationales : comprendre et réutiliser un lexique spécialisé, repérer les connotations politiques ou symboliques d'un mot, traduire ou reformuler une expression métaphorique dans un contexte multilingue. Ces tâches préparent directement les étudiants à la rédaction de rapports, à la traduction d'interventions publiques ou à l'élaboration de discours diplomatiques.

Ainsi, l'étude des paroles devient un outil stratégique pour développer une compétence lexicale spécialisée, critique et transférable aux situations professionnelles du domaine.

L'analyse peut en outre être enrichie par la comparaison de plusieurs versions ou adaptations d'une même chanson. Mettre en regard une version francophone et sa traduction espagnole ou anglaise permet d'observer les choix lexicaux, les glissements sémantiques et les éventuelles pertes ou gains de sens. Une telle démarche nourrit une réflexion sur la traduction comme acte de médiation interculturelle et constitue une excellente préparation aux pratiques de l'interprétation diplomatique.

Enfin, cette approche peut être prolongée par la constitution de glossaires thématiques élaborés par les étudiants eux-mêmes autour des grands axes des Relations Internationales (migration, diplomatie, droits humains, développement durable, mémoire collective). En mobilisant la chanson comme point d'entrée, on relie ainsi l'émotion esthétique à la rigueur lexicale, l'expérience sensible à la compétence technique, au service des futures pratiques professionnelles dans la communication internationale.

Conclusions

La chanson, en tant qu'œuvre artistique et ressource didactique, s'avère être un outil d'une richesse exceptionnelle dans l'enseignement du Français sur Objectifs Spécifiques appliqué aux Relations Internationales. Elle permet de travailler la prononciation, la musicalité et l'aisance oratoire, compétences fondamentales pour des professionnels appelés à intervenir dans des contextes multilingues et interculturels.

Cependant, son intérêt dépasse largement la seule efficacité linguistique. Par son caractère polysémique et sa capacité à véhiculer des récits, des émotions et des valeurs, la chanson ouvre la classe à un espace esthétique, critique et citoyen qui enrichit considérablement l'apprentissage.

Elle s'affirme ainsi comme un véritable vecteur de transversalité, articulé autour de trois dimensions : linguistique, en renforçant la maîtrise de la voix, du discours et de la terminologie spécialisée ; artistique, en ouvrant à une expérience sensible, expressive et créative ; citoyenne et professionnelle, enfin, en contribuant à l'éducation aux droits humains, à la paix, à la diversité culturelle et au développement durable.

L'analyse des paroles et l'exploration terminologique mettent les étudiants en contact avec un vocabulaire spécialisé mobilisable dans les champs de la diplomatie, de la coopération internationale ou des ONG. De même, les compétences transversales développées grâce à la chanson — créativité discursive, persuasion, gestion de l'émotion, sensibilité interculturelle — constituent un entraînement particulièrement précieux pour les futurs traducteurs, négociateurs, médiateurs culturels et porte-parole.

Ces différentes dimensions convergent vers un objectif commun : former des étudiants capables d'utiliser la langue française non seulement comme un outil de communication, mais aussi comme un instrument de médiation, d'interprétation critique et de diplomatie culturelle.

Dans le domaine des Relations Internationales, cette approche prend une pertinence toute particulière. En donnant accès à la pluralité du monde francophone et en invitant à une lecture critique des réalités sociales et politiques, la chanson prépare les apprenants à devenir des acteurs conscients des enjeux globaux. Elle leur permet d'expérimenter ce que pourrait être une véritable « diplomatie linguistique », où l'art et la langue se conjuguent pour créer du lien, susciter l'empathie et construire des ponts entre les cultures.

Loin d'être une ressource périphérique ou anecdotique, la chanson doit donc être envisagée comme un outil central de la didactique du FOS-RI. Elle incarne pleinement les principes de transversalité prônés par le *Cadre européen commun de référence* et par les *Objectifs de Développement Durable*, en intégrant formation linguistique, sensibilisation artistique et éducation citoyenne. Elle contribue ainsi à façonner un profil d'étudiant capable d'articuler compétences professionnelles et engagement éthique dans le domaine des Relations Internationales.

Enfin, cette réflexion ouvre la voie à de futures recherches : élaboration de séquences pédagogiques plus systématisées, constitution de glossaires thématiques issus des paroles de chansons, analyses comparatives de corpus francophones et plurilingues, ou encore évaluation empirique de l'impact de la chanson sur le développement des compétences professionnelles et interculturelles en Relations Internationales.

Bibliographie

- Abdallah-Pretceille, M. 2006. *L'éducation interculturelle*. Paris : PUF.
- Beacco, J.-C. 2007. *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues*. Paris : Didier.
- Conseil de l'Europe 2001/2020. *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier.
- Corral Fullà, A., Aubin, S. (coord.) 2017. *Musiques, théâtre et didactique de la langue-culture française*. *Synergies Espagne*, n° 10. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Espagne10/Espagne10.html> [consulté le 10 septembre 2025].
- Cortès, J. 2017. « L'art est-il un luxe mensonger ? ». *Synergies Algérie*, 24, p. 7-11. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Algerie24/preface.pdf> [consulté le 10 septembre 2025].
- Cuq, J.-P. (dir.) 2003. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Asdifle. Paris : CLE International.
- Detey, S., Durand, J., Laks, B., Lyche, C. 2010. *Les variétés du français parlé dans l'espace francophone : ressources pour l'enseignement*. Paris : Ophrys.
- Fonseca Mora, M. C. 2000. « Foreign language acquisition and melody singing ». *ELT Journal*, 54/2, p. 146-152.
- Mangiante, J.-M., Parpette, C. 2004. *Le français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Paris : Hachette.
- Mangiante, J.-M., Parpette, C. 2011. *Le français sur objectifs universitaires*. Paris : Didier.
- Murphey, T. 1990. *Song and Music in Language Learning : An Analysis of Pop Song Lyrics and Listening Activities*. Bern : Peter Lang.
- Nations unies 2015. *Objectifs de Développement Durable*. New York : ONU.
- Porcher, L., Groux, D. 2003. *L'enseignement des langues étrangères*. Paris : Hachette.
- Schön, D., Magne, C., Besson, M. 2004. « The music of speech : Music training facilitates pitch processing in both music and language ». *Psychophysiology*, 41/3, p. 341-349.
- Viémon, M., Robustillo Bayón, E. 2017. « De l'étude de chansons au chant : une approche globale de l'exploitation de la chanson en cours de français à l'université ». *Synergies Espagne*, n° 10, p. 91- 102. [En ligne] : https://gerflint.fr/Base/Espagne10/viemon_robustillo.pdf [consulté le 10 septembre 2025].
- Zarate, G., Lévy, D., Kramsch, C. 2008. *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*. Paris : Éditions des Archives Contemporaines.



© *Synergies Espagne*, n° 18, Année 2025.

Revue du GERFLINT.

ARK : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb426965443>

Bibliothèque nationale de France - Décembre 2025 -

Éléments sous droits d'auteur. Politique éditoriale consultable sur le site :

<https://gerflint.fr/>

<https://gerflint.fr/synergies-espagne>

